

QUAND BAT LE TAMBOUR

Une vie de Frank Fools Crow, homme-médecine sioux — les carnets historiques du roman



CARNET N° 4 • TRANSMISSION

Black Elk et Fools Crow : la transmission entre deux géants

Black Elk traverse tout le roman : c'est lui qui veille sur l'initiation du jeune Frank, lui qui transmet la pipe, lui dont l'ombre bienveillante accompagne chaque étape. L'Histoire confirme l'essentiel de ce lien — et le complique délicieusement, car les sources sur Black Elk sont elles-mêmes l'un des dossiers les plus passionnants de l'édition du XX^e siècle.

CE QUE DIT L'HISTOIRE

Deux vies nouées. Nicholas Black Elk (Heháka Sápa, v. 1863-1950) est le grand visionnaire oglala du siècle : cousin au second degré de Crazy Horse, témoin à douze ans de la bataille de Little Bighorn, danseur de la Danse des Esprits, survivant de Wounded Knee en 1890, voyageur en Europe avec le spectacle de Buffalo Bill. Frank Fools Crow est présenté par toutes les sources — à commencer par sa biographie dictée à Thomas E. Mails — comme le neveu de Black Elk, qu'il désignait comme son oncle et son guide. Précision d'historien : la parenté lakota est « classificatoire », plus large que la nôtre, et les généalogistes penchent pour un lien par alliance ; l'essentiel n'est pas là. L'essentiel est que Fools Crow lui-même a toujours dit ce qu'il devait à son aîné, et que leurs enseignements se répondent mot pour mot : Black Elk se décrivait comme « un trou par lequel le pouvoir passe » ; Fools Crow enseignait qu'il fallait devenir un « os creux » — c'est le titre même du prologue du roman. La transmission n'est pas une hypothèse : elle s'entend.

Le dossier Black Elk Speaks. En 1931, le poète John G. Neihardt recueille la parole de Black Elk ; il en tire *Black Elk Speaks* (1932), devenu un classique mondial de la spiritualité. Mais en 1984, l'anthropologue Raymond J. DeMallie publie les transcriptions originales des entretiens (*The Sixth*

Grandfather) : on y découvre que Neihardt a réécrit, coupé, et parfois ajouté — y compris certaines des pages les plus célèbres du livre. Autre pan longtemps passé sous silence : Black Elk fut aussi, à partir de 1904, catéchiste catholique sous le nom de Nicholas, sans jamais cesser d'être un homme-médecine — une double appartenance que l'historien Michael Steltenkamp a documentée, et que l'Église a prise au sérieux au point d'ouvrir en 2017 la cause de canonisation de « Nicholas Black Elk, serviteur de Dieu ». En 2016, le plus haut sommet des Black Hills, l'ancien Harney Peak — celui-là même où le jeune Black Elk reçut sa grande vision —, a été officiellement renommé **Black Elk Peak**.

CE QUE CHOISIT LE ROMAN

Le roman fait de Black Elk le maître d'initiation direct du héros : scènes de transmission de la pipe, enseignements au coin du feu, dialogues intimes. Ce compagnonnage est vraisemblable — les deux hommes vivaient sur la même réserve, se fréquentaient, et Fools Crow a reconnu cette dette spirituelle — mais son détail est romanesque : aucune source ne consigne ces conversations, et c'est précisément l'espace que la fiction est en droit d'habiter. Le roman choisit aussi son Black Elk : celui de la tradition, plus que le catéchiste Nicholas — un choix de focale assumé, que ce carnet complète pour le lecteur curieux de l'homme entier. Quant à la philosophie de « l'os creux » qui structure tout le livre, du prologue du Morvan à la mort du héros, elle est authentiquement celle de Fools Crow, transcrite par Mails dans *Fools Crow: Wisdom and Power* — le roman n'invente pas la doctrine, il la met en récit.

POUR ALLER PLUS LOIN

John G. Neihardt, *Black Elk Speaks* (1932 ; en français : *Élan-Noir parle*) — le classique, à lire en sachant ce qu'il est : une œuvre à deux voix.

Raymond J. DeMallie, *The Sixth Grandfather* (1984) — les transcriptions originales des entretiens de 1931 et 1944 : la source brute.

Joseph Epes Brown, *The Sacred Pipe* (1953 ; en français : *Les rites secrets des Indiens sioux*) — les sept rites lakotas, dictés par Black Elk à la fin de sa vie.

Michael F. Steltenkamp, *Black Elk: Holy Man of the Oglala* (1993) — le dossier du catéchiste Nicholas, par un témoin de la famille.

Thomas E. Mails, *Fools Crow* (1979) et *Fools Crow: Wisdom and Power* (1990) — où Fools Crow évoque son oncle et expose la philosophie de l'os creux.

« *Quand bat le tambour — Une vie de Frank Fools Crow, homme-médecine sioux* », roman de Frédéric Amauger,
Mama Éditions.

Les carnets du tambour accompagnent le roman sur frederic-amauger.com — Carnet n° 4.